

## SPORTS

### LE STADE DE L'AMITIÉ SE MEURT

Joyau architectural ayant abrité deux finales de CAN en 2012 et 2017, le stade de l'Amitié qui a coûté la bagatelle de 30 milliards de frs au contribuable est à l'abandon. Tout tombe en ruines et la nature reprend progressivement ses droits sur l'aire de jeu. Dans l'indifférence totale.

Page 11

## JUSTICE

### EN PRISON POUR "UN CADEAU DU CIEL"

Poursuivi pour vol d'une somme de 500 000 frs égarée par B.O.B à Derrière-la-prison, Eldy Asseko Ollo sera fixé sur son sort ce vendredi. Pour le prévenu, au chômage et qui a reconnu les faits devant le tribunal, cette manne constituait pour lui un "cadeau du ciel".

Page 10

## FAIT DIVERS

### BAIGNADE MORTELLE DANS LA PASSA



Marcellia Ndemi Lendeme, 14 ans, est morte noyée lors d'une baignade dans la rivière Passa à Franceville. Selon son cadet âgé de 10 ans, témoin de la scène, la victime aurait été maintenue longtemps sous l'eau par un jeune de 21 ans, actuellement entre les mains de la police.

Page 10

## ECONOMIE

### DEUX ARTÈRES ROUVERTES À LA CIRCULATION



Réalisées dans le cadre de la 2e phase du PPDIL, les artères PK7-Terre Nouvelle et PK8-zone dite des Deux-Ecoles, financées par la Banque mondiale, ont été réceptionnées hier par la mairie de Libreville, maître de l'ouvrage. A la satisfaction des riverains et usagers.

Page 5

## ETRANGER

### LE SOUVERAIN PONTIFE DANS L'OCÉAN INDIEN



Le pape François séjourne depuis hier au Mozambique pour un voyage de sept jours dans l'océan Indien, qui le conduira également à Madagascar. Deux pays parmi les plus pauvres du monde où il va plaider pour la paix et la justice sociale. L'île Maurice constituera l'ultime étape.

Page 17

## POLITIQUE

### Le Gabon invité au sommet Russie-Afrique

Page 3

## ECONOMIE

### Entrepreneuriat : les atholiques en formation

Page 4

## SOCIÉTÉ

### Grippe infantile: "Ce n'est pas une épidémie"

Page 9

n° 13110 - Jeudi 5 Septembre 2019

43e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité : Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

## Visite du directeur de cabinet du chef de l'État en provinces

# LACCRUCHE ALIHANGA EN MESSENGER



En visite à l'intérieur du pays depuis lundi, le directeur de cabinet politique du chef de l'Etat, Brice Laccruche Alihanga s'est rendu successivement à Tchibanga, Mayumba, Lambaréné, Ndjolé et dans le Woleu-Ntem qu'il a rallié hier. Il y porte le message de paix et d'unité du président de la République, Ali Bongo Ondimba dont il a traduit la "détermination inflexible et inébranlable" à œuvrer à l'amélioration des conditions de vie de ses compatriotes.

Page 2

## Pour moi quoi...

Chaque fois que nos responsables politiques font un tour au village, ce sont les mêmes doléances : la route, l'école, le dispensaire...

En regardant la télévision des autres, j'ai constaté, moi Makaya, que même aux États-Unis, première puissance économique, militaire et technologique du monde, toutes les routes ne sont pas bitumées. Il existe aussi dans leurs contrées les plus reculées des voies latéritées dont les Américains en sont fiers parce qu'elles leur permettent de renouer avec la nature, le naturel. Il en est ainsi de notre vieille et douce France.

Chez nous, on en a à gogo. Certes, les colons n'ont pas laissé grand-chose mais, on a quand même hérité d'assez de routes latéritées, de pistes forestières et cacaoyères et des voies reliant les départe-

tements, cantons, regroupements de villages et villages entre eux. C'est vrai que c'était pour mieux contrôler la population et écouler les produits manufacturés. Nous aussi, on a fait des efforts depuis 1960. Seulement, le drame est qu'on ne les entretient plus comme auparavant. Disons à l'époque où nos parents, arrières grands-parents, malheureusement avec la chicote, s'impliquaient dans leur ensoleillement. C'était pour le bien de l'Indigène afin qu'il ne soit pas coupé (trop) du monde. Pourquoi avoir abandonné cette bonne pratique ? En tout cas, là, là, là, on a tort de penser que c'est à l'État de tout faire. Minal, oufoura. Car, si chaque Gabonais se disait, «qu'ai-je fait aujourd'hui pour mon pays pour qu'il avance», on ne pleurerait pas la route, la route, la route quoi...

...Makaya